

L'Armée conservera-t-elle ce lycée établi dans l'Institution de Combrée ?

Le sort du LEAP de la Verzée en suspens

Le lycée professionnel (LEAP) de la Verzée, installé dans les locaux de l'institution libre de Combrée, s'interroge sur ses perspectives d'avenir. La question est aujourd'hui de savoir si l'Armée, qui devrait bientôt investir les lieux, acceptera sa présence ou non. Pour l'heure, c'est plutôt silence radio.



Les lycéens de BEP service aux personnes en plein travail, en mars dernier, au lycée de la Verzée. Archives.

En mars dernier, Yves Grandpierre martelait : « **La fermeture de l'Institution de Combrée ne nous concerne pas** ». Mais aujourd'hui, le discours du directeur du lycée d'enseignement agricole privé (LEAP) la Verzée, à Combrée, a changé, même s'il insiste : « **Où nous serons à la rentrée prochaine est une question prématurée** ». Daniel Brillet, membre du conseil d'administration de la Verzée et maire de Noëllet d'où le LEAP a déménagé en 2004, pose le problème : « **L'ancien conseil d'administration de l'institution de Combrée a maintenu jusqu'à la fin de l'année scolaire 2005-2006 son autorisation pour que nous utilisions les lieux** ». Mais après ? Jusqu'alors, aucun contact n'a pu être établi avec le ministère de la Défense, reprenneur des lieux. « **Je n'ai pas d'autre contact que le liquidateur judiciaire. Mais je crois que nous n'allons pas tarder à avoir des nouvelles** », précise le directeur. Des nouvelles qui indiqueront au lycée s'il peut rester ou non en présence des militaires ?

Le fonctionnement chamboulé

Depuis le printemps, la priorité de la direction a été de remplacer tous les services manquants. Avec la fermeture de l'institution, le fonctionnement quotidien du LEAP a été chamboulé : disparus le service de restauration, l'internat et les surveillants que l'institution libre mettait à sa disposition. Des solutions (provisoires ?) ont été trouvées : « **on fait appel à un prestataire pour les repas et un ancien personnel de l'institution assure les surveillances quelques heures par semaine pour les pauses longues** ». Un accord existe également avec le lycée Bourg-Chevreau de Segré, qui accueille ses sept internes. « **L'établissement prend en charge une navette. Finalement, ça vaut le coup, comparé à une location d'internat très coûteuse** », justifie Yves Grandpierre.

Mais les interrogations demeurent, d'autant que l'effectif va décroissant. 42 élèves inscrits cette année contre 50 l'an dernier, soit l'équivalent de six postes à temps plein, côté enseignants et d'un poste et demi, côté secrétaire. « **Ça ne change rien pour nous, souligne le directeur, on assure notre rentrée normalement. L'important, c'est d'apporter un service au territoire.** » Malgré les inquiétudes de quelques parents d'élèves, la présidente de leur association, Valérie Gohier, se dit confiante. « **L'activité continue, les élèves sont là.** » Daniel Brillet reprend. « **Différentes pistes sont étudiées, que nous évoquerons avec eux lors de l'assemblée générale, après les vacances de Noël.** »

Lucie BEAUPÉRIN.

Tous droits réservés.

Sauf autorisation, la reproduction, la publication de cette page pour utilisation publique et commerciale sont interdites.



imprimer